



ת.צ.ב.ה.

NITSAVIM VAYELEKH

www.OVDHM.com - dafchabat@gmail.com

Recevez la "Daf de Chabat"
054 976 54 17



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

« **Je prends à témoin contre vous aujourd'hui le ciel et la terre, la vie et la mort j'ai donné devant toi, la bénédiction et la malédiction, tu choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance** » Dévarim (30 ; 19)

Notre verset nous propose un **choix**, ce qui dévoile que nous détenons le **libre arbitre**. Nous devons comprendre où se situe ce choix.

Hachem place devant nous le bien et le mal. Nous pouvons donc déduire de là que le choix n'est pas de savoir ce qui est bien ou mal, cela est déjà déterminé. Si nous devions définir ce qui est bien ou mal, Hachem nous aurait dit : « **J'ai mis devant toi deux chemins, choisis le bon !** »

Or pas du tout, non seulement **Il nous montre où est le bien et où est le mal, mais en plus, Il nous demande de choisir la vie !** Ce qui laisse entendre que si nous voulons vivre nous sommes obligés de choisir le bien.

Qu'est-ce que cela signifie ? Nous avons un libre arbitre, mais qui n'est pas vraiment « libre » puisque la décision est pré-requis.

En effet, si nous réfléchissons, Hachem ne regarde pas le monde comme un film en se demandant quelle va être la chute de l'histoire. Et chacun

WAZE-Y CHOISIS LA VIE!

de nos actes a pourtant une conséquence, quelle que soit sa dimension. **Mais alors, tout est prédéterminé, ou non ? Où est donc notre liberté ?** Et puis si dès le départ nous savons où est le bien, et que c'est lui qui nous procure la vie, pourquoi choisirions-nous de mourir ?

Essayons de décrire cette liberté au travers d'une petite métaphore. La vie est un voyage et nous sommes les conducteurs de notre véhicule « **CORAME** » (corps- âme). Nous avons une mission, un but, une destination. Notre but dans la vie est de grandir, évoluer, progresser. Et pour y arriver, nous sommes tous munis d'un **GPS**.

Qui n'a pas aujourd'hui de GPS ou de « waze » dans sa voiture ? Ce petit appareil que l'on utilise même lorsque l'on connaît notre chemin les yeux fermés ! En effet, selon l'endroit où l'on se trouve, il nous offre le **meilleur itinéraire** afin d'arriver à bon port. Il se base sur le temps, le nombre de kilomètres à parcourir et la vitesse de notre véhicule. Il est relié à un « **super satellite** » et nous évite même les sens interdits, les impasses, les embouteillages et les travaux. À chaque carrefour, une petite voix nous indique la direction à prendre. **Suite p3**



Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

Cette semaine la lecture de notre paracha sera doublée. On lira en premier la paracha « Nitsavim », puis « Vayelekh ». La dernière section traite des dernières recommandations que **Moché Rabbénou** donne au peuple juif avant l'entrée en terre sainte. On le sait, Moché n'a pas la permission d'amener le peuple juif en Terre Promise, c'est son fidèle élève **Yehochoua/Josué** qui aura ce grand honneur. C'est lui qui devra affronter les peuples de Canaan lors d'une guerre qui durera 7 années et après divisera la terre entre les 12 tribus d'Israël. Le verset dit : « **Et Moché alla dire ces paroles au peuple : J'ai aujourd'hui 120 ans et je n'ai pas la permission de vous faire traverser le Jourdain... N'ayez crainte et ne vous affaiblissez pas car c'est Hachem qui vous aidera (lors de la conquête). Moché appela Yehochoua en lui disant : « Renforce toi car tu vas mener le peuple en terre sainte... »** ». Donc il s'agit bien d'une passation de pouvoir ; Moché Rabbénou qui était le roi d'Israël - puisque c'est lui qui a été choisi par D' pour faire sortir le peuple d'Egypte et qui l'a conduit dans le désert pendant 40 années- vient **intrôniser Yehochoua dans les fonctions de dirigeant du Clail Israël**.

Les commentateurs demandent sur ce premier verset pourquoi est-il souligné que **Moché est ALLÉ...** Quelle direction a-t-il prise ? Or le verset ne précise pas sa destination ! Et nous le savons, chaque parole de la sainte Tora a son importance, pour preuve les nombreuses lois du Chabath sont apprises par de simples allusions à tel mot ou telle lettre de la Tora. **Donc pourquoi le verset insiste sur le fait que Moché est « allé » / Vayelekh sans préciser sa destination finale ?**

Le **Kéli Yakar** donne plusieurs explications, l'une d'entre elles c'est que Moché s'est rendu aux portes des tentes du peuple afin de **les exhorter à faire Techouva !** C'est-à-dire que ses allées et venues dans le camp d'Israel viennent nous apprendre que **Moché a incité le peuple à faire Techouva**. En effet, avant l'entrée en Erets et le grand départ de Moché Rabbénou vers un monde meilleur, notre rav et

IL FAUT ALLER LES CHERCHER

bienfaiteur implore le peuple à mieux pratiquer la Tora. De là, apprend le Kéli Yakar, **la Techouva d'un homme n'est pas chose innée !** En effet, l'homme d'une manière générale se complet à rester dans son train-train quotidien et n'a pas l'acuité intellectuelle pour voir ses propres tares et manquement vis-à-vis des hommes et à plus forte raison vis-à-vis de D'.

A l'exemple du Hafets Haim qui écrit dans les lois de Yom Kippour : « A l'approche de Yom Kippour, un homme devra présenter à un Talmid 'Hakham tous les litiges monétaires qu'il a pu avoir durant l'année écoulée pour savoir s'il est dans son droit. Et il ne s'appuiera pas sur sa propre jugeote pour savoir s'il a raison, car dans le domaine de l'argent, le Yétser de l'homme (mauvais penchant) est très fort pour le persuader qu'il est blanc-bleu... ». Ce passage de notre paracha est à rapprocher avec un autre enseignement, celui du Rabbénou Yona de Gironde (très ancien sage du moyen-Age habitant la douce France d'alors...). Ce rav a écrit un magnifique manuel pour enseigner la démarche à suivre pour faire Techouva. Entre autre il écrit (2° chap.) qu'il existe principalement 6 grands facteurs qui entraineront le repentir. Le premier -le plus efficient- ce sont les épreuves de la vie... Lorsque tout va mal, le Chalom Bait est en chute libre, la parnassa n'est pas au beau fixe... l'homme éloigné de toute pratique commencera à réfléchir sur sa vie et le sens de toutes ces épreuves... « Pourquoi monsieur le rabbin, j'ai tant de problèmes alors que je ne fais pas de mal même à une mouche ? » La deuxième cause, ce sont les maladies (que D' nous en préserve) ou encore quand les cheveux commencent à blanchir... mais la vieillesse et l'affaiblissement des forces amènent AUSSI l'homme à une réflexion globale sur sa vie... **Donc lorsque Moché Rabbénou frappe aux portes des tentes du peuple, c'est une manière d'activer le Clail Israël à faire Techouva.**

Une deuxième explication est donnée par le **saint Or Ha'haim**. Dans un tout autre registre, le rav explique à sa manière le sens de ce « Vayelekh/ il est allé... ». Il s'agit de **l'âme de Moché Rabbénou**. En effet, 40 jours avant le grand départ -pour un monde meilleur- **les grands Tsadikim ressentent que leur âme quitte leur enveloppe charnelle pour monter au Ciel et visiter l'endroit qui leur est réservé (au Paradis)**. Le saint Zohar décrit ce phénomène avec le fils de Rabbi Chimon Bar Yo'hai. Donc lorsque le verset dit « Vayelekh / Il est allé », il s'agit de l'âme de **Moché qui se rend au Gan Eden/Paradis pour annoncer sa venue...**



« Rassemble le peuple, les hommes et les femmes et les jeunes enfants, et ton étranger qui est dans tes portes afin qu'ils entendent, et afin qu'ils apprennent et qu'ils craignent Hachem, votre Elokim, ils prendront garde de faire toutes les paroles de cette Torah-ci. » (Dévarim 31 ; 12)

Il s'agit du « Hakel », mitsva qui nous a été enjointe de rassembler tout le peuple au Beth Hamikdash le 2ème jour de la fête de Soukot, à la fin de chaque septième année. A cette occasion, le Roi donnait une lecture de différentes parties du Sefer Dévarim.

Ce rassemblement, explique Rachi qui rapporte les enseignements de la Guémara ('Haguiga 3a), a pour but que les hommes apprennent et que les femmes écoutent. Mais les enfants, pourquoi venaient-ils ? Pour procurer du mérite à ceux qui les avaient emmenés.

Attardons-nous sur ce dernier enseignement de Rachi.

Le Sfat Emet voit aussi une difficulté dans le fait de devoir emmener les enfants à cette lecture. En effet, pourquoi

les faire participer à ce rassemblement ? Ils dérangeaient plus qu'autre chose, les adultes devaient être moins attentifs lors de ce grand cérémonial. Ne valait-il pas mieux pour tous, laisser les enfants avec une baby-sitter à la maison, et que chacun ait la paix ?

On peut entrevoir au travers de ce commandement, un grand principe dans l'éducation des enfants : la pédagogie de l'exemple.

Lorsque Rachi dit : « Pour procurer du mérite à ceux qui les avaient emmenés », cela signifie que même s'ils dérangeaient certainement leurs parents, leur présence à cette cérémonie permettait une transmission, un passage à relais. Ils représentaient la continuité de la Avodat Hachem de leur parents, et comme le dit le verset : « afin qu'ils entendent, et afin qu'ils apprennent et qu'ils craignent Hachem » afin que leur oreilles s'imprègnent de cette Torah.

Comme il est écrit dans les Pirkei de Rabbi Elièzer (Chapitre 25) : lorsque l'on rentre dans une parfumerie, qu'on le veuille ou non, et même sans rien y acheter, on en ressortira parfumé.

Cette transmission se fera donc, et la présence des enfants est indispensable, par le fait que l'enfant verra son père, observera son attitude, ses réactions et percevra ses sentiments lors de ce grand rendez-vous. Nous appelons cela l'éducation par l'exemple, que le Steïpeler préconisait avec la prière, en premier lieu, afin de réussir l'éducation de son enfant.

L'exemple ! Cela ne signifie pas se valoriser pour ses réussites devant son enfant, de façon solitaire et égoïste. Seul on arrivera sûrement à beaucoup de choses, mais au final on restera toujours seul, sans rien avoir transmis.

Notre zèle et notre dévotion pour nos objectifs personnels ne devront pas se faire au détriment de nos enfants. On ne peut pas les mettre au service de notre réussite, mais nous grâce à eux, et eux grâce à nous, au service d'une réussite collective et en chaîne pour l'éternité.

Quelle image offrons-nous à nos enfants ? Eux qui sont si curieux de nous, et si prompts à imiter nos faits et gestes. Nous sommes fiers de voir notre fils nous imiter et se vêtir d'un Talith, ou notre fille mimer la

PROCURER DU MÉRITE

Hadlakat Nérot... Ces petits gestes se feront naturellement dès leur plus jeune âge.

Nos comportements, nos réactions et sentiments, à l'égard d'une mitsva, d'une situation quelconque ou d'une personne, seront systématiquement perçus, compris, et analysés. Ils feront leur tri personnel et à nous d'offrir le meilleur exemple.

L'élaboration de leur éducation et la construction de leur être se feront grâce à cette cohabitation des parents avec leurs enfants. Nos exigences et nos réprimandes ne seront rien à côté de notre honnêteté dans nos actes, qui auront eux force de loi. Il sera très difficile de « bluffer » notre propre progéniture, et même si l'on y parvient, ils découvriront un jour ou l'autre le pot au rose, ce qui leur fera beaucoup de mal et nous discréditera à leurs yeux.

On raconte du Rabbi de Kotsk Zatzal, qu'il avait un voisin commerçant

qui refusait d'étudier la Torah. De temps à autre, le Rabbi l'invitait à étudier, mais l'autre refusait à chaque fois, en lui rétorquant que lui n'avait pas le temps, mais

que son fils en aurait et que si D.ieu veut, il étudierait. Quelques années passèrent, le fils grandit, et entra dans l'affaire familiale. Comme il l'avait fait pour son père, le Rabbi l'invita quelques fois à étudier, mais comme son père le fils répondit « que lui n'avait pas le temps, mais que son fils en aurait et que si D.ieu veut, il étudierait... » Voilà donc un fils qui a bien retenu la leçon de son père !

Nous avons le devoir de scruter nos actes, et nos âmes, de faire attention à l'image que nous véhiculons. Notre comportement vaudra mieux que tous les

plus beaux discours.

La Guémara (Bérakhot 7b) nous enseigne : « Rabbi Yo'hanane a dit au nom de Rabbi Chimon Bar Yo'haï : se mettre au service de ceux qui étudient la Torah est supérieur à l'étude de la Torah auprès d'eux ». Le Maharcha explique qu'un élève qui assiste son Rav et observe son comportement apprend de nombreuses lois pratiques ; tandis que celui qui étudie la Torah de son Rav discute de nombreuses lois qui n'ont pas d'application pratique. On constate d'un tel enseignement le pouvoir de l'observation, l'enfant apprend surtout en regardant l'adulte, et c'est la plus grande influence qui guidera sa vie d'homme.

Ce conseil que nous offre la Torah doit être appliqué au quotidien. On court à droite à gauche, des rendez-vous, des clients, un congrès, encore un petit contrat, et on explique aux enfants que pour l'instant on n'a pas trop de temps pour lui, « et mais que » Papa travaille pour lui et son confort, pour ses dernières Nike ou son dernier Iphone. On lui inculque que le temps c'est de l'argent, alors on remet cet instant à plus tard, mais le temps c'est de l'amour, et ce « plus tard » sera peut-être trop tard.

Nos enfants n'ont pas besoin de discours, d'exigences ou d'excuses, mais simplement de présence et d'exemple. Ainsi, en « insérant » NOS enfants dans notre emploi du temps, on leur permettra de grandir et s'épanouir dans les chemins que notre cœur désire et comme le dit Rachi « Pour procurer du mérite à ceux qui les ont emmenés. ».

Chabat Chalom et Gmar 'hatima tova



OUSHPIZINE

Une invitation à la Kédoucha

Un ouvrage essentiel qui vous guidera tout au long de Soukot.

Des récits, des Midrachim, des anecdotes qui accompagneront vos repas de fête.

Mais aussi tous les Kidouch, les chants et les Téfilot de Soukot

N'attendez pas la dernière minute, commandez-le dès à présent

Téléchargez un extrait sur www.OVDHM.com

Ashdod-Ashkélon : 058.757.26.26 | Tel-aviv : 054.841.88.37 | Bnei Brak-Raanana : 054.841.88.36 | Natanya : 052.262.88.35



couverture souple
224 pages

Des notions fondamentales à découvrir





SPECIAL ROCH HACHANA

OFFREZ UN PANIER POUR UNE FAMILLE EN ISRAËL

הנהגתו של
ה'תשס"ו



52€
x1 panier

104€
x2 paniers

156€
x3 paniers



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

WAZE-Y CHOISIS LA VIE! (suite)

Notre libre arbitre s'exprime donc dans ce choix de suivre ou pas cette petite voix qui nous rappelle constamment à l'ordre pour nous guider sur la bonne voie : la plus rapide et la plus courte. Mais nous, nous ne sommes pas un GPS, nous n'avons pas de « super satellite », et nous croyons être capables de déterminer, selon notre logique, quel est le meilleur chemin à emprunter, grâce à notre « super sens de l'orientation » ! Nous sommes certains de savoir nous diriger dans la bonne direction dans la vie, mais il ne faut pas s'y fier,

Pour poursuivre avec notre image de GPS, celui-ci nous indique un itinéraire parfois contraignant : limitation de vitesse, péages, détours... Mais nous qui n'avons pas sa vision provenant du satellite, vu d'en haut avec recul, nous croyons que de l'autre côté, le paysage est bien plus magnifique, rempli de lumières de toutes les couleurs. « N'écoutons pas le GPS, allons-y au feeling, soyons libres ! Et puis, quitte à nous perdre totalement, éteignons le GPS, comme ça il ne nous rabâchera pas toutes les minutes que l'on s'est trompé et que l'on doit rebrousser chemin ! », sommes-nous tentés de penser.

Quittons à présent notre métaphore pour en lire le message concret : le bon chemin indiqué par notre GPS, le « bien » à suivre, n'est autre que Torah et Mitsvot. Alors c'est vrai, nous pouvons y voir la contrainte, le joug que nous devons porter, les lois à respecter en leur temps, etc, et puis de l'autre côté, le Yetser Hara' nous présente les spots lumineux, l'argent, le plaisir... Mais le verset nous dit de choisir la vie, car le bon chemin nous apportera les bénédictions matérielles et spirituelles (développement de soi) promises par l'Éternel.

Notre fameuse liberté est tout à fait réelle, c'est le fait de se libérer de son Yetser Hara', de lui dire : « Non, je choisis d'écouter mon GPS ! » C'est vrai, le Yetser Hara' peut se montrer très convaincant : -« Travaille avec acharnement, tu vas gagner plein d'argent, dommage de te consacrer à l'étude de la Torah, tu vivras beaucoup plus modestement ! Et puis ne t'inquiète pas, nous ne sommes pas seuls sur cette route ! Autour de nous des tas de gens ne font pas les mitsvot, profitent des plaisirs de la vie et jouissent de leurs richesses et de leurs biens matériels. Tandis que les autres, les pauvres ! Ils prient toute la journée, accomplissent Torah et mitsvot, sont 'Hozer bitchouva/repenti et vivent dans des conditions très modestes... » Il est fort ce Yetser Hara', n'est-ce pas ? Nous avons en effet de quoi nous interroger avec ses arguments !

FICHE PRATIQUE À INSÉRER DANS VOTRE MAHZOR DE ROCH HACHANA

LE CHOFAR DE ROCH HACHANA

Le Rambam enseigne (Hilkhot Tefillah 1:1) que l'on doit sonner le chofar à Roch Hachana soit un jour ou deux. Bien que le commandement de sonner le chofar soit un commandement positif, il est aussi une punition : 'Réveillez-vous de votre sommeil ! Sortez de votre torpeur, examinez vos actes, revenez à Dieu ! Réveillez-vous de votre Créateur ! Ceux qui oublient la vérité et passent toute l'année à des occupations vaines, ne se réveillent pas à temps et passent toute l'année à des occupations vaines. Réveillez-vous à vos âmes ! Réfléchissez à votre conduite et à vos actes. Ne vous abandonnez pas à votre mauvaise voie et à vos pensées qui ne sont pas bonnes.' (Orach Haïm 586:1), nous enseigne qu'il faut a priori choisir comme intention à Roch Hachana une corne de bélier recourbée. Pourquoi recourbée ? Pour symboliser le fait que notre cœur est soumis humblement à Hakadoch Baroukh Hou. De plus, le mot « Chofar/שׁוֹפָר » vient de la racine « שׁוּפַר » qui veut dire « améliorer ».

Quelles sont les intentions/kavanot requises lors des sonneries du chofar pour accomplir la Mitsva ?

Avant toute chose, il faut vider son esprit et ne penser à rien d'autre qu'aux sonneries du Chofar, même si nous avons des pensées saintes qui partent d'une bonne intention. En effet, la Mitsva ne s'accomplit qu'en écoutant les sonneries, aussi toutes les autres pensées génèrent la concentration requise pour l'accomplissement de la Mitsva. Il ne faudra évidemment formuler aucune demande telle que parnassa, santé, enfants... Ce n'est absolument pas le moment adéquat à ces requêtes.

Toutefois, avant que le baäl tokéâ ne commence à sonner, il faudra penser au fait que nous allons accomplir une Mitsva positive, instituée par la Torah, comme il est dit : « Et au septième mois, au premier du mois [Roch Hachana], il y aura pour vous convocation de sainteté...ce sera pour vous un jour de sonnerie/téroua. » (Bamidbar 29:1) Mais il faut aussi penser à faire téchouva/se repentir.

Bien que la Torah n'explique pas le sens des mitsvot, le Rav Saadya Gaon rapporte dix raisons à cette mitsva, auxquelles il est vivement conseillé de penser AVANT les sonneries.

Les "pratiques" d'OVDHM

Si vous désirez recevoir ces fiches pour votre communauté ou participer à son édition pour le « zikouï harabim/le mérite du public », contactez-nous en Israël 054.841.88.38 - en France 01.77.47.66.22 - info@ovdhm.com

En effet, nous voyons parfois des personnes qui ne travaillent pas du tout et possèdent une fortune colossale ou bien au contraire d'autres qui travaillent jour et nuit et à deux postes différents sans parvenir à joindre les deux bouts. Devant cela, que déduisons-nous, qu'il faut s'arrêter de travailler ? On se pose des questions sur la source de la richesse du premier exemple : loto, héritage ou parnassa illicite ? Effectivement ce n'est pas logique, il y a quelque chose d'anormal... car c'est le travail qui nous permet de gagner de l'argent ! Non ?

En réalité, Hachem tient Ses comptes, toute bonne action est récompensée et toute mauvaise est punie, que cela soit dans ce monde ou dans l'autre. Hakadoch Baroukh Hou, le Créateur du monde, Seul sait ce qui doit être, il fait tout pour notre bien absolu, notre bon développement et le bon déroulement de l'Histoire, quel que soit le chemin que nous décidions d'emprunter. Nous qui n'avons pas de recul et n'observons le monde que par rapport à notre parcours individuel, ne pouvons rien y comprendre, alors laissons de côté ce sujet pour D.ieu et faisons-Lui confiance, tout est pour notre bien, collectif et individuel, la Torah l'affirme !

Chlomo Hamélekh écrit (Micheï 19:21): « Nombreuses sont les pensées de l'homme, mais seule la volonté de l'Éternel s'accomplira. » Nous pouvons faire des projets, choisir une direction plutôt qu'une autre, à la fin des fins, seul le dessein de Hachem se réalisera. Hachem nous envoie des épreuves afin de nous réveiller, de nous faire changer de direction, mais c'est à nous de com-

prendre le message, de rebrousser chemin (d'être 'Hozer bitchouva, dont la traduction littérale est de revenir à la Réponse), et d'en tirer La leçon.

Hachem est miséricordieux, et peu importe où l'on se trouve, si l'on est complètement perdu ou dans une impasse, le GPS de Hachem a une autonomie infinie et ne nous laissera jamais tomber, il nous suffit simplement de rallumer le son, d'être attentifs aux instructions, Il nous remettra sur la bonne voie et nous donnera la vie.

Chers lecteurs et fidèles de « la Daf de Chabat », puisse Le Tout Puissant, Maître de nos destinées, vous bénir en vous accordant ainsi qu'à vos proches bien aimés, santé, prospérité et longue vie de bonheur dans le respect de notre Sainte Torah, pour cette nouvelle année.

Rav Mordékhai Bismuth
mb0548418836@gmail.com

L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat" veuillez prendre contact dafchabat@gmail.com

Dédicacez la prochaine « Daf » et permettez sa diffusion au plus grand nombre.

La réussite spirituelle et matérielle de Raphaël ben Simha Joëlle Esther bat Denise Dina Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakhá

La réussite spirituelle et matérielle de Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camouta Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakhá

MERCI HACHEM pour tous ces Nissim et Niflaot que Tu réalises chaque jour envers Ton peuple

La guérison complète et rapide de tous les malades de Am Israël à travers le monde



Une histoire de Moussar

Nos sages nous racontent...

QUE VEUX-TU DE PLUS ?

Une jeune mariée, décide de préparer un bon dîner pour son cher mari. Elle se hâta à la tâche, et sortit tôt de la maison et se rendit au marché pour acheter le nécessaire. Elle prenait soin de bien choisir la marchandise qu'elle achetait : des légumes bien frais, des petits poulets tendres... De retour à la maison, elle mit son tablier et commença la cuisine. Elle coupa les légumes en petits dés, les posa dans une grande marmite, avec du sel, du poivre et des épices. Elle prenait vraiment soin de ne rien oublier tant elle voulait faire plaisir à son époux. Le tout dans la marmite, elle n'avait plus qu'à attendre le savoureux résultat. Elle était certaine que son mari allait sauter de joie.

Le soir, son mari rentra épuisé du travail. C'est alors qu'elle lui dévoila qu'elle avait préparé durant toute l'après-midi son repas préféré. Ils s'attablèrent et elle apporta la marmite sur la table. Elle s'attendait déjà à recevoir les compliments mérités tant elle avait mis beaucoup d'attention à cette préparation. Quand son mari souleva le couvercle de la marmite, quelle ne fut pas sa surprise. Il lui dit : « Mais ce n'est pas cuit ! ». Elle était confuse. Elle venait de se rendre compte qu'en fait elle n'avait fait que couper les légumes et le poulet, les avait même posés sur le gaz, mais... elle avait tout simplement oublié d'allumer le feu.

Son mari, qui avait faim, commença à s'énerver. Mais elle le fixa dans les yeux et lui dit : « Que veux-tu de plus ? J'ai déjà tout acheté, coupé,

assaisonné, comme tu aimes. J'ai investi un temps fou à te préparer ce plat et le fait d'avoir juste oublié un petit élément te met dans un tel état ? C'est si grave que cela ? J'ai oublié d'allumer le feu et après ? Ce n'est pas la fin du monde ! ».

Selon vous, qui a raison dans cette histoire ? Il est évident que c'est le mari ! À quoi lui sert tout le dérangement que cela ait pu procurer à sa femme si au final il n'a rien à manger ! C'est exactement notre situation à tous.

Dès le mois d'Eloul, nous commençons les préparatifs pour Kippour : nous nous levons aux aurores pour lire les Seli'hot, nous sonnons chaque matin du chofar, nous faisons les Kapparots... Bizarrement, pendant ce temps-là notre Yetser Ara nous laisse tranquille. Il nous donne la possibilité d'arriver le Jour de Kippour avec de grandes forces spirituelles. Par contre, il va faire en sorte que l'on oublie juste un petit élément : que l'on oublie d'allumer le « feu »... de l'étincelle de Techouva ! Celle qui aurait pu nous permettre de revenir vers Hachem. Car le Yetser Ara sait pertinemment que sans cette toute petite étincelle de Techouva, tous les préparatifs du mois d'Eloul, toutes les prières de Roch Hachana et de Yom Kippour à crier et implorer Hachem de nous pardonner, ne serviront au final à rien. Il manquera l'essentiel et la personne, au lendemain des fêtes de Tichri, sera exactement comme elle était avant. Il serait dommage de se retrouver dans cette situation...



LES 13 ATTRIBUTS DE MISÉRICORDIE

La Guémara Roch Hachana 17b, nous enseigne ce qui suit : Rabbi Yo'hanane dit : « ...Hachem s'enveloppa d'un Talit tel un officiant, et révéla à Moché la structure de ses attributs, et qu'ils fassent devant »

Les 13 attributs expliqués et commentés mot à mot



Télécharger



Savez-vous pourquoi?

LES EPREUVES ET LES SOUFFRANCES

Rabénu Yona explique (Chaarei Téchouva 2;3) que le châtimement de D.ieu a pour but le bien de l'homme. Lorsque l'homme faute devant D.ieu et fait le mal à Ses yeux, D.ieu le punit dans le but d'expier et de pardonner sa faute. Le châtimement permet la guérison de son âme par les souffrances physiques que D.ieu lui envoie. En effet, la faute est une maladie de l'âme, comme il est dit : « Guéris mon âme, car j'ai fauté contre Toi » (Téhilim 41;5).

Essayons de mieux comprendre la nature des châtimements à travers l'allégorie suivante exposée par le Rav Nissim Yaguen Zatsal:

Un homme souffrant d'une tumeur mortelle devait subir une intervention chirurgicale délicate. Un seul spécialiste mondial était capable d'effectuer cette opération, or il habitait de l'autre côté du globe et ses honoraires s'élevaient à plusieurs dizaines de milliers de dollars. Mais ayant pris connaissance du dossier, ce chirurgien décide, dans un élan de bonté et générosité, de venir l'opérer gratuitement. Le grand chirurgien arrive dans le pays tout spécialement pour l'opération. Il est conduit avec empressement à l'hôpital, où il commence la délicate opération. Il incise le ventre du patient à l'aide d'un scalpel tranchant, et la plaie saigne abondamment. Après de longues heures d'efforts, il réussit à extraire la tumeur. Pendant ce temps, le fils du malade assiste à l'opération derrière une

vitre. Il est choqué de voir ce chirurgien, scalpel à la main, écharper son père, entouré d'une équipe de médecins et d'infirmières qui ne font pas le moindre geste pour empêcher ces mauvais traitements. Ne pouvant plus se contenir, le fils hurle : « Assésin, boucher ! Regardez ce que vous faites à mon père ! Ce sont des litres de sang qui coulent de son corps... Vous allez le tuer ! »



Cet enfant ne comprend pas grand chose, n'est-ce pas ? Il ne se rend pas compte que le chirurgien fait tout pour sauver son père, et le fait de plus gratuitement, avec la plus grande bonté !

Devant les épreuves et les punitions que nous subissons au cours de notre vie, nous ressemblons à cet enfant qui ne comprend pas grand chose. Nous nous plaignons à Hakadoch Baroukh Hou : « Pourquoi me fais-tu cela ? » Nous ne comprenons pas que c'est pour notre bien !

Si nous avons réellement pris conscience qu'il y a une vie après la vie, que la vie ici-bas est limitée à un nombre d'années fixé et que l'essentiel est la vie dans le monde futur, comme il est dit : « Ce monde n'est que le couloir du Monde Futur. Prépare-toi dans le couloir pour pouvoir entrer dans le Palais » (Pirkeï Avot 4;16), alors nous accepterions mieux les épreuves, car nous comprendrions qu'elles sont essentielles et indispensables pour mériter le monde futur.



Vous appréciez « La Daf de Chabat » et désirez faire partie des abonnés ou participer à son édition, veuillez prendre contact dafchabat@gmail.com